

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali A.
TÉL. : 41892

REDACTION :

Galata, Eski Gümrük Cad. No. 5
TÉL. : 49266

Direct.-Propriétaire G. PRIM

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La bataille de l'Atlantique

Les communiqués d'hier des puissances de l'Axe enregistrent de nouvelles pertes de tonnage de navires marchands infligées à la navigation des puissances alliées.

72.000 tonnes de jauge, plus un croiseur auxiliaire de 12.000 tonnes détruits par les sous-marins allemands ;

18.885 tonnes anéantis par les sous-marins italiens.

Etant donné que, depuis le début du mois, les seuls sous-marins du Reich ont anéanti une masse de tonnage

proche d'un million de tonnes, on peut s'attendre à ce que le mois d'août soit caractérisé par un chiffre-record de pertes.

Les sous-marins japonais, qu'une information de presse évaluée, depuis le commencement des hostilités, à 115 navires

jaugeant 894.000 tonnes.

Cela contraste singulièrement avec les affirmations de source anglo-américaine

selon lesquelles les destructions de navires réalisées par l'Axe seraient en

de la campagne sous-marine aurait causé des pertes excessives, graduellement réduites ensuite.

L'on s'empresse d'affirmer, pour rassurer l'opinion publique, de l'Atlantique, que les nouvelles

corvettes anglaises, les appareils de développement de la technique

des convois ont fait merveille.

Il est intéressant d'enregistrer à ce propos certaines constatations qui ont été

recueillies au cours de la présente guerre, une baisse sensible que soudain. Ces trois

expressions correspondent à trois périodes auxquelles pour des raisons stratégiques, le commandement allemand

jugé nécessaire de concentrer ses sous-marins en vue d'opérations spéciales

de grand style à entreprendre. Ce fut, à la veille de l'occupation de la Nor-

mandie, à laquelle les sous-marins ont pris part prépondérante ;

au moment où l'on préparait une invasion plus intense des sous-marins en Méditerranée, de concert

avec la flotte sous-marine italienne ;

à la veille du déclenchement de la campagne sous-marine sur une grande

échelle, sur le littoral américain de l'Atlantique.

Ainsi, chacune de ces dépressions temporelles a été suivie par une reprise très

du chiffre des destructions. On peut dire que le plus ou moins d'efficacité des mesures de défense de l'An-

et des Etats-Unis et le ralentissement des constructions de

navires en Allemagne et en Italie

ont eu pour effet de faire passer la

revanche, dans le camp des Démocra-

ties, le problème des constructions

navales, il en est un autre qui com-

me à se poser de façon toujours plus

insistante : c'est celui des équipages.

Les statistiques, publiées à Washington,

la suite en 4^{me} page)

Le ministre du Commerce est parti pour Bursa

Il sera de retour demain en notre ville

Le ministre du Commerce, le Dr. Behçet Uz est parti ce matin pour Bursa. Il a déclaré à un rédacteur de l'Akşam :

— Je me livrerai à des investigations au sujet de l'activité des coopératives créées dans les tissages et des achats de l'Office des Produits de la Terre. Je serai de retour à Istanbul par le bateau de demain soir. Dans le cas où j'acheverais mes études ici, je repartirai pour Ankara par le train du soir de dimanche.

Le ministre de l'Instruction Publique

Le ministre de l'Instruction Publique, M. Hasan Ali Yücel, est arrivé en notre ville.

La situation militaire est décrite par Moscou sous les couleurs les plus sombres : une menace contre Stalingrad s'est encore aggravée

Londres, 19. A.A. — Suivant les nouvelles de Moscou, la situation au nord de Stalingrad s'est encore aggravée.

Le communiqué soviétique publié hier la nuit annonce que dans la boucle du Don les Allemands attaquent sans interruption, avec de nombreux renforts et que les troupes

soviétiques se sont vues dans la nécessité de se replier de nouveau.

En un point de ce secteur, les Allemands sont parvenus à percer une brèche dans les lignes de défense russes.

Suivant une autre nouvelle, les Allemands sont parvenus à établir une tête de pont sur le Don.

Au Caucase, les Allemands continuent leur avance dans le secteur de

Krasnodar et la menace contre les ports russes de la Mer Noire a pris une forme plus sérieuse encore.

Au centre du front du Caucase, dans la région de Piatogoask, les combats ont revêtu une violence accrue.

Les Allemands ont gagné du terrain dans ce secteur et continuent leur avance.

Les Soviétiques réquisitionnent les petits vapeurs de la Caspienne

Vichy, 19. A.A. — Suivant une nouvelle de Téhéran, les Russes ont réquisitionné tous les petits vapeurs qui circulaient sur la mer Caspienne.

6 millions de morts !

Vichy, 19. A.A. — La Radio anglaise annonce que, depuis le commencement de la guerre, 6 millions de Russes ont péri.

Un vapeur suédois torpillé par un sous-marin soviétique

Les unités de l'escorte ont lancé des charges de fond

Stockholm, 19. A.A. — Le vapeur Liljevalch fut torpillé hier après-midi dans les eaux territoriales suédoises, au large de Vaasternik, par un sous-marin soviétique.

Les unités de l'escorte lâchèrent une quarantaine de charges de fond contre le sous-marin.

Le torpillage a eu lieu à peu de distance de l'endroit où le vapeur Lulea fut coulé le premier juillet par un sous-marin soviétique.

Le calme continue en Egypte

Mais les Anglais redoutent une attaque de l'Axe

Londres, 19. A.A. — Dans le désert occidental, le calme continue sur le front terrestre. D'un part et d'autre, l'activité aérienne a été de petites proportions.

On s'attend à une nouvelle attaque de l'Axe contre l'Egypte. Les préparatifs que l'on constate dans les lignes de l'Axe le démontrent.

Les torpillages dans l'Atlantique

Washington, 18. A.A. — Le département de la Marine annonce qu'un navire marchand britannique de faible tonnage fut torpillé dans l'Atlantique au début de juillet. Les survivants débarquèrent dans un port du Golfe du Mexique.

Après la visite de M. Churchill à Moscou

La nouvelle en a été accueillie sans enthousiasme en URSS

Vichy, 18. A.A. — L'agence Oti communique de la frontière soviétique :

La nouvelle des entretiens Staline-Churchill est loin de soulever à Moscou l'enthousiasme qui avait été provoqué en mai et en juin derniers, par la

signature des accords auxquels avait abouti la visite de Molotov à Londres et à Washington.

Pour les Russes, les accords de l'époque avaient réglé de façon définitive la question de l'ouverture du second front en Europe, en 1942.

La clarté de la phase, à cet égard, contenue dans le communiqué officiel publié à l'époque à Moscou, Londres

Washington ne laissait subsister aucune doute ni aucun malentendu à cet égard.

Les milieux soviétiques supposaient depuis qu'en cas de toute aggravation de la situation sur le front russe, les

Alliés seraient immédiatement intervenus militairement. La presse officielle soviétique était du même avis.

Et l'on parle de "négociations" !

Or, voici que de nouveaux entretiens déroulent et le communiqué publié hier

ce propos mentionne les « négociations » qui ont lieu. D'autre part, dans son télégramme à Staline-Churchill exprime

satisfaction pour avoir entrepris ce voyage, car il ajoute qu'il s'était donné pour tâche de réaliser l'entente complète.

Cela signifie donc que tout n'avait pas été dit et réglé entre Alliés, que l'accord n'était pas complet puisque

le besoin de nouvelles explications se faisait sentir. Or, pour les Russes la seule question importante était

l'ouverture immédiate du second front.

Il n'y a aucun indice indiquant dans quelle mesure les décisions prises la semaine dernière à Moscou

concernent la réalisation d'une nouvelle mesure.

Les déclarations faites aux journalistes par MM. Churchill et Harriman, ressemblent aux formules générales chères aux

hommes politiques habitués à parler en public.

Les commentaires prudents de la presse soviétique

On constate toutefois une reprise d'espérance de la part des Russes. Le

chef de la propagande du parti communiste M. Alexandroff, dans un discours qu'il

a adressé hier aux combattants soviétiques, a parlé de l'éventualité d'une offensive victorieuse de l'armée soviétique.

Seulement, a-t-il dit, le devoir qui revêt une importance vitale, est d'arrêter les

Allemands au Sud.

La « Pravda », dans un article de fond

rédigé en termes plus ou moins prudents

constate qu'une unité d'action plus

grande et plus étroite s'est établie entre

les ennemis de l'Axe.

Des voyages de mauvais augure

Rome, 18. — A propos du voyage de

(Voir la suite en 4^{ème} page)

La presse turque de ce matin

KDAM **Sabah Postası** **3**

Les combats au front de l'Est

M. Abidin Daver constate que le nombre des prisonniers capturés par les Allemands en trois mois de campagne en URSS — un million d'hommes — est inférieur à celui qu'ils avaient pris l'année dernière en deux batailles.

Néanmoins, en dépit du fait que Timochenko dirige cette année mieux ses armées, il n'en demeure pas moins que les Allemands ont atteint le Caucase et avancent vers la Volga.

Suivant les critiques militaires, la première phase de l'attaque allemande qui visait le Caucase est terminée ; la seconde, phase commence maintenant. L'objectif en est la Volga. En avançant jusqu'à Ejderhan (Astrakan), les Allemands parviendront, à la fois, à briser la résistance soviétique à Stalingrad et à empêcher que la Volga puisse être utilisée comme voie de communication. Alors, même si Bakou demeure aux mains des Russes, il ne sera plus possible de faire affluer le pétrole en Russie. De même, le matériel de guerre des alliés qui, par l'Iran, est conduit jusqu'aux rives de la mer Caspienne, ne pourra plus être convoyé vers l'intérieur du pays, surtout en hiver. Il y a bien une voie ferrée qui, le long de l'Oural et depuis l'embouchure de ce fleuve, à Gourief (Çapaya) conduit jusqu'à Orenbourg. Mais en hiver, ce port est barré par les glaces. En 1936, les transports le long des 336 km. de voies navigables de la Volga ont atteint un volume de 16.612.000 tonnes. Par contre, on n'avait nullement utilisé la voie fluviale au Sud de l'Oural.

Il ne nous paraît guère vraisemblable que, depuis lors, on ait rendu navigable le cours de l'Oural jusqu'à la Caspienne. On ne trouve aucune trace d'un pareil projet dans les plans soviétiques en matière d'irrigation depuis 1916. La voie ferrée Orenbourg-Gourief est à voie unique.

Bref, le fait pour les Allemands, d'atteindre la Volga donnerait des résultats nullement négligeables, tels que d'intercepter la voie du pétrole destinée à l'URSS et celle des secours des Alliés.

Alors, il n'y aurait même plus de raison, pour les Allemands, d'entreprendre l'escalade des montagnes abruptes du Caucase. C'est ce qui induit certains critiques militaires à penser que les Allemands, après avoir occupé la ligne de la Volga, entre Astrakan et Stalingrad, passeront à l'attaque du groupe central des armées russes, sur la ligne Voronej-Moscou. Nous saurons au cours des semaines prochaines ce que fera le Haut-Commandement allemand.

Toute la question est de savoir si les Allemands parviendront, avant l'hiver, à mettre militairement hors de cause l'URSS, comme ils l'avaient fait pour la France ou tout au moins à briser toute puissance offensive de l'armée rouge. Les opinions des spécialistes, à ce propos, sont contradictoires. Pour le moment, on peut constater que quoique la mi-août ait été dépassée, le groupe d'armées de Timochenko n'est pas complètement anéanti. Ne vaut-il pas mieux, au lieu de chercher à percer l'avenir, d'attendre les événements de demain ?

Tasviri Eşkar

Les uns courent, les autres causent !

Le fait que M. Churchill se soit vu obligé d'aller jusqu'à Moscou ne signifie qu'une chose,

pour l'éditorialiste de ce journal : c'est que la situation des Russes s'est beaucoup aggravée...

Que le « premier » anglais, dont l'âge est fort avancé, ait assumé aussi les fatigues et les dangers d'un voyage à Moscou dans les conditions actuelles, en pleine guerre, il y a là une preuve de courage et d'abnégation qui mérite d'être appréciée.

Il y a une semaine que le bruit circulait que M. Churchill aurait été à Moscou. Quoique il n'eût pas été clairement démenti, personne n'y croyait plus. Car il n'y a guère, aujourd'hui, de chemin direct de Londres à Moscou ; un pareil voyage ne peut être envisagé qu'au prix des plus grands dangers et à condition de l'accomplir en avion. C'est ce qui contribue d'ailleurs à nous faire dire qu'il a dû falloir que la situation en URSS fût bien grave pour que M. Churchill s'y soit résolu.

Comme toujours, le communiqué officiel publié après le retour à Londres de M. Churchill ne contient rien de plus que de grands mots. On nous annonce que l'on a confirmé une fois de plus la volonté de mettre fin à la tyrannie de M. Hitler et de redonner au monde la liberté.

Or, les Anglo-Saxons et les Slaves sont unis, nous le savons de fort longue date, non seulement pour faire disparaître la tyrannie de M. Hitler, mais sa personne même ! Vallait-il la peine d'entreprendre un voyage si difficile et si dangereux pour répéter au monde cette chose archiconnue ? Il faut d'ailleurs trouver naturel que le communiqué ne contienne que des clichés consacrés de ce genre. On pouvait tout de même pas y proclamer les raisons de la rencontre et le détail des décisions prises.

Quant aux raisons de la réunion, il nous semble ne pas risquer de faire erreur en comparant ce voyage de M. Churchill à ceux qu'il fit en France durant la période finale de la campagne en ce pays, alors qu'il se déplaçait à tout bout de champ pour se rendre à Paris ou, lorsque le gouvernement eût quitté la capitale, à Tours ou à Bordeaux. A ce moment, comme il apparaissait que la France n'échapperait pas à la catastrophe, M. Churchill, tout comme aujourd'hui, n'hésitait pas à affronter les risques du voyage, pour aller remonter le moral des Français et les obliger à demeurer fidèles à l'alliance.

Nous ne comparerons pas la situation actuelle de la Russie à celle de la France, il y a deux ans. La malheureuse France, malgré ses millions de soldats et malgré la ligne Maginot qui lui avait coûté des milliards, s'est effondrée au premier élan des Allemands. Par contre les Russes, en cette deuxième année de guerre, en dépit de nouvelles pertes de territoires et du danger de voir couper définitivement les communications avec le Caucase, sont toujours sur pied et réservent aux Allemands des difficultés tout à fait inattendues.

... Ce que nous ne parvenons pas à concevoir, c'est si un avantage matériel quelconque pourra être retiré de ces entretiens de Moscou. Car, tandis que les Anglo-Saxons et les Slaves confèrent, les Allemands et les Roumains avancent sans arrêt en territoire russe. Et tout se réduit à savoir qui remportera le triomphe final de ceux qui causent ou de ceux qui courent. Cela, ce sont les faits qui nous le diront et non les commentaires que l'on peut formuler autour d'une table.

Yeni Sabah

Les voyages heureux

Nous détachons ces quelques lignes de l'article de fond de M. Hüseyin Cahid Yalçın :

Ce n'est qu'après avoir lu hier le titre de l'article de M. Necmeddin Sadak, dans l'« Akşam ». « Ne voyez pas ! » que nous avons compris le véritable sens d'un titre significatif qui avait été donné.

(Suite de la 4ème page)

LA VIE LOCALE

Les fouilles au mausolée byzantin de Ste. Euphémie

On se souvient des discussions passionnées qui avaient divisé la presse de notre ville concernant l'opportunité de démolir ou non l'ancien prison central d'Istanbul. Finalement, les partisans de la démolition eurent le dessus.

Or, voici que ces jours derniers, les équipes des travailleurs se sont remises à remuer le terrain, sur l'emplacement aujourd'hui déblayé et aplani. Outre les ruines du palais d'Ibrahim paşa, que l'on suppose devoir se trouver en cet endroit, on escompte la découverte de restes importants de l'époque byzantine.

Les premiers résultats sont encourageants

C'est le Dr Schneider, de l'Institut archéologique allemand, qui dirige les fouilles, sous la surveillance de l'ingénieur Sedat Çetintaş, détaché à cet effet par la Direction générale des Musées.

Des résultats satisfaisants ont déjà été obtenus. On a presque entièrement mis à jour un mausolée qui semble remonter au VIème siècle et dont l'emplacement exact n'avait pas pu être identifié jusqu'ici. Les peintures du rez-de-chaussée du monument ont déjà été mises au jour dans toute leur fraîcheur.

Disons tout de suite que dès l'achèvement de la démolition de la prison centrale c'est-à-dire il y a quelque trois ans, les promeneurs avaient pu voir les peintures murales qui ornaient une sorte de crypte aux murailles puissantes dont la coupole affleurait au ras du sol.

Trop bien conservés !

Les profanes avaient cru généralement qu'il s'agissait de peintures modernes, en raison de leur conservation d'un surprenant état de perfection. Il semble que les spécialistes eux-mêmes furent de cet avis, et ils ne prirent aucune mesure de précaution pour défendre ces peintures murales contre les atteintes des intempéries et contre celles, plus graves encore, des gamins du quartier.

Or, on s'est rendu compte depuis que ces fresques et ces peintures dont on faisait si peu de cas, appartiennent au mausolée de Ste-Euphémie, l'une des plus gracieuses figures de l'hagiographie byzantine. Son supplice remonte au IVème siècle de l'ère chrétienne et son mausolée a été érigé deux siècles plus tard par la piété des fidèles, après le triomphe définitif du Christianisme, que la jeune et tendre vierge avait prêché à Chalcedoine.

Les constructions de l'époque ottomane

Sauf la coupole du mausolée, les parties inférieures sont conservées de façon parfaite. Cela provient de ce que le monument, tel qu'il était, avait été remblayé de terre, par suite suppose-t-on de l'effondrement de la coupole, lors d'un séisme. Les Ottomans laissèrent le mausolée tel quel ; ils le couvrirent d'un pavage de briques turques, qui a été retrouvé, bâtit au dessus la caserne des musiciens de la garde, « le mehterhanes ». Des bris de narghilé de tasses et autres objets l'on a retrouvés au cours des travaux semblent démontrer que les janissaires avaient ici un café.

Une fois le mausolée complètement dégagé, il restera à découvrir la tombe de Ste-Euphémie, qui présentera sans doute le plus vif intérêt historique et archéologique.

La comédie aux cent actes divers

LA RIXE

On se souvient qu'il y a environ un mois, un jeune homme, du nom de Hüseyin Karadayı, avait grièvement blessé au moyen de sept coups d'un couteau à cran d'arrêt le cafetier Derviş Genco. Le meurtrier, qui est âgé à peine de 17 ans, a comparu devant la 21ème Chambre pénale du tribunal essentiel. Voici comment il relate les faits :

— La veille de l'incident j'étais assis devant la porte du « han » Ekberiyé, aux abords de Mahmutpaşa, où je travaille et je prenais un café. Euphrasini, une fille qui travaille au service d'une entreprise située dans le même immeuble, vint à passer et elle tomba. Le cafetier s'imagina que je lui avait donné un croc-en-jambe. Et il me chercha noise, sous prétexte que j'incommodais ses clients. J'eus beau lui dire que je n'étais pour rien dans la chute de la jeune fille, ce fut inutile ; il se rua sur moi et me prit mon canif de ma poche. Comme je le menaçais de me plaindre à la police, il me le restitua toutefois.

Le lendemain, comme j'allais au travail Derviş Genco se dressa devant moi. Il reprit la querelle interrompue la veille. Je voulus fuir, mais il me rattrapa. Il passa aux voies de fait. Il m'allongea notamment un coup de poing au dessus de l'œil d'une violence telle que je pensais m'évanouir. C'est alors que je sortis mon canif machinalement d'ailleurs et par instinct de défense. Je ne sais guère ce qui s'est passé ensuite ; c'est au poste de police que j'appris que mon agresseur était blessé. En tout cas, c'est lui qui m'a attaqué. Il y a une foule de gens qui ont vu la scène et qui pourront témoigner de ce que j'ai agi en état de légitime défense.

On entendra les témoins au cours d'une prochaine audience.

MELEK FAIT DU COMMERCE

La dame Sabite Melek (l'Ange) tient un négoce de matériel photographique à Sirkeci, Hamidiye caddesi, No. 32. Elle avait été dénoncée de vendre à 425 pstr. les cartes sensibles pour photographie, du format 9X14 qui devraient être cédées à 340 pstr. Hier matin, deux agents en bourgeois se rendirent à l'établissement en question. Ils demandèrent à acheter des cartes de la qualité indiquée et dressèrent procès-verbal contre la patronne de l'établissement qu'ils prirent en

flagrant délit de bénéfices illégaux. Le paquet contenait 184 cartes qu'elle était en train de leur vendre à 10 pstr. chacune. Elle a été saisie à titre de pièce à conviction.

La dame Melek comparaitra devant les juges, sous l'inculpation d'infraction à la loi sur la protection nationale.

La jeune Nazife, 17 ans, habitant l'autre bout de l'avenue Avukat, rue Ferhan, rentrait tardivement chez elle à une heure plutôt tardive. Elle était accompagnée d'ailleurs de sa mère. Des femmes les avaient retenues et les deux femmes ne savaient le pas, car la rue était déserte. Elles étaient à l'allure incertaine de pochar, s'approchant du couple. Il coula son bras sous celui de la jeune fille et lui souffla à la figure, avec un relent de raki, cette injonction sans réplique : « Viens avec moi ! »

— Ce soir, tu viendras avec moi ! Affolée, Nazife chercha à se dégriser. Mais l'ivrogne voulut lui prêter main forte. Elle se débattait déjà dégainée une sorte de long couteau. Elle semblait fort décidée à faire le pire usage de son arme. Elle se fit une large voie d'eau. L'embarcation ne put pas tarder à couler. Les 7 occupants ne purent grimper sur les roches, qui sont très abruptes. Ils durent gagner la côte à bord du yagou du quartier. Une enquête est en cours en vue d'établir les causes du sinistre ; le motor-boat était assuré si que sa cargaison.

On est toujours sans nouvelles du motor-boat « Toyfun » (le Typhon) qui avait disparu il y a quinze jours de Yenikapi, pour Kalamis, avec deux hommes à bord. On se perd en conjectures concernant le sort de l'embarcation et de ses occupants.

VIENS AVEC MOI

PAS DE CHANCE

les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

Artillerie sur le front
— 5 appareils anglais
— L'odyssée d'un vapeur
à Malte.— Alerte à Rome
sous-marins italiens dans
l'Atlantique

18 AA. — Communiqué No.
Grand Quartier Général des for-
ces italiennes :

Le front égyptien le feu nourri
l'ennemi fut contre-bat-
tent par la nôtre. Quel-
ques engins cuirassés
furent promptement repous-

s d'une incursion nocturne
de deux des trois bom-
bards ennemis, qui prirent part à
un abattus par la DCA de
autres « Curtiss » furent
par les chasseurs allemands
par les batteries de la
grande unité terrestre.

Les avions de l'Axe attaquèrent les
navaroles de Malte. Un gros
marchand fut gravement en-
né. Plus tard lorsqu'on était en
le remorqueur de nouveaux
directs furent enregistrés.

Une alerte fut donnée hier à Rome
dans la suite de l'en-
nemi de la DCA d'un
de nationalité inconnue. Nos
décollèrent promptement et
qu'il s'agissait d'un avion

de nos sous-marins
des ordres de capitaines de frégate
Bruno, torpilla et coula le na-
vire armé « Medon » battant
anglais, le vapeur américain
et un troisième navire
armé, pour une jauge totale
de tonnes et atteignit un autre
à moteur de 10.000 tonnes.

*, *
« Medon », lancé en 1923, aux chan-
liers Shipp's Bulding and Iron,
de New-Castle, était un bâti-
de 5.444 tonnes de jauge (6.750
de poids utile maximum embar-
le navire ne filait que 11 noeuds.

« California », dans la ma-
rable américaine ; toutefois,
pas, eu égard au tonnage
nuit par le sous-marin du capi-
tano, qu'il puisse s'agir du plus
des deux, un paquebot de plus
de tonnes ; il faut donc conclure
navire coulé est un vapeur de
de jauge (8.365 tonnes de
aux maximum embarquée) lancé en
chantiers de Los Angeles
Building and Dry Dock Cie, de
California). Son port d'at-

COMMUNIQUE ALLEMAND

au Caucase continue-
d'épuration dans la
boucle du Don.— Con-
tactes soviétiques repous-
de Calais. — Les batteries
en action. — Les in-
de la RAF.— Les atta-
contre l'Angleterre. — 84.
tonnes de navires coulés.

18. A. A. — Le haut-comman-
des forces armées alleman-
nique :
des troupes armées dans

la région du Caucase est poursuivie avec
succès contre une résistance opiniâtre
de l'ennemi et par des difficultés de
terrain ainsi que par une chaleur tro-
picale.

Dans les ports de la Mer Noire on
a coulé à la bombe douze navires cō-
tiers de même qu'un grand navire-ci-
terne et huit péniches transportant des
munitions ont été sérieusement endom-
magés.

Dans la boucle septentrionale de la
grande boucle du Don, 12.000 prison-
niers sont tombés entre nos mains,
d'après les derniers chiffres, au cours
des combats d'attaque entre le quinze
et le dix-sept août avec 47 chars d'as-
saut. En outre 252 canons ont été pris
ou anéantis. L'épuration du terrain de
combat continue.

A l'est de Vjasma plusieurs attaques
ennemies ont été repoussées en partie
en contre-attaques.

Dans la région de Rjev l'ennemi a
attaqué de nouveau en différents en-
droits en mettant en ligne de grandes
forces de formations d'infanterie et
de chars d'assaut. Toutes ces attaques
ont été repoussées.

Mille soixante-huit chars d'assaut
ont été anéantis depuis le 30 juillet
au cours des combats violents de dé-
fense dans une collaboration exemplai-
re avec les formations de l'aviation.

Plusieurs attaques locales ennemies
ont également échoué sur le secteur
nord du front.

L'aviation finlandaise a abattu onze
avions ennemis au cours de combats
aériens.

Dans la nuit du seize au dix-sept
août, un combat a eu lieu entre des
dragueurs de mines allemands et des
vedettes rapides anglaises au cours du-
quel une vedette ennemie a été si sé-
rieusement endommagée qu'on peut
la considérer comme perdue. Un dra-
gueur de mines allemand n'est pas re-
venu à sa base. Des canons à longue
portée de la marine de guerre alle-
mande ont coulé un navire ennemi qui
a été incendié par des dragueurs de
mines allemands.

Au cours de raids de harcèlement
lancés hier dans la journée au-dessus
de l'Allemagne occidentale et septen-
trionale et au-dessus des territoires de
l'Ouest occupés, l'ennemi a perdu cinq
appareils dans des combats aériens.

L'aviation britannique a attaqué la
nuit dernière le territoire de l'Ouest
de l'Allemagne. Des dégâts ont été
causés dans des quartiers d'habitation
de la ville d'Osnabrück. La popula-
tion civile a eu des pertes. Trois
avions de bombardement britanniques
ont été descondus.

L'aviation allemande a bombardé le
jour et la nuit des installations militai-
res importantes sur la côte méridiona-
le anglaise ainsi que dans le sud-ouest
de l'Angleterre, à la bombe explosive
et incendiaire. Il y eut des dégâts et
des incendies.

Comme on l'a fait savoir par un
communiqué spécial, des sous-marins
allemands ont coulé de nouveau au
cours des dernières vingt-quatre heu-
res dans des convois et dans des chas-
ses isolées dans l'Atlantique, dans l'O-
céan glacial arctique et dans la Médi-
terrannée onze navires totalisant 72.000
tonnes plus un croiseur auxiliaire de
douze mille tonnes et deux remor-

De la Direction de la Sûreté d'Istanbul

A l'attention des res- souri- tissants étrangers

1— Nous indiquons ci-bas les dates
auxquelles les ressortissants étrangers
dont le permis de séjour expire en juil-
let, en août et en septembre 1941, de-
vront les renouveler d'après leurs nu-
méros.

2— Pour éviter l'affluence, comme les
années précédentes, les intéressés devront
se présenter aux dates qui leur sont in-
diquées.

3— Ils devront être pourvus de leur
ancien permis de séjour ;

a) d'un document de nationalité ou
d'un passeport encore valable ;

b) de quatre photos prises de face, la
tête découverte, du format 4x3,5 et
vieilles au maximum d'un mois ;

c) du montant du permis de séjour
(pour deux ans 8 Ltqs, pour un an 5
Ltqs. et pour 2 mois 3 Ltqs).

4— Ceux qui ont un emploi et ceux
qui ont une propriété, s'ils n'ont pas
présenté les déclarations y relatives de-
vront être porteurs desdites déclarations.

5— Ceux qui demandent un permis
de séjour de 125 piastres devront pré-
senter une déclaration d'indigence (ces
déclarations sont délivrées par les di-
recteurs de « nahiy » et les « kaymakams »).

6— Ceux qui ne s'adresseraient pas
pour le renouvellement de leur permis
dans un délai de quinze jours à partir
de la date du 25 septembre 1942, date
d'expiration des permis, seront déferés
aux tribunaux.

7— Ceux qui, pour une raison quel-
conque, auront dû remettre leur permis
de séjour à l'autorité judiciaire, devront
se faire délivrer une déclaration (ilâm)
du tribunal compétent.

8— Dans le cas où les enfants figu-
rant sur le carnet du chef de famille au-
ront atteint dix huit ans ou dans le cas
où ils auraient trouvé un emploi indé-
pendant, ils devront obtenir un permis
de séjour à part. On devra se munir à
ce propos d'une déclaration confirmée
par le commissaire en chef du quartier.

9— En échange du permis de séjour
du passeport, du nouveau carnet de sé-
jour à remplir qu'il se sera procuré de
la caisse, chaque étranger devra se faire
remettre par le préposé compétent un
numéro revêtu d'un sceau. Ces feuilles
numérotées indiqueront la date à laquelle
il faudra s'adresser à l'autorité pour ob-
tenir le nouveau permis. On aura soin
de conserver soigneusement ces feuilles
et de se présenter à la date qui y est
indiquée.

10. — Sauf un cas de force majeure,
on ne s'occupera pas, à une date déter-
minée, des formalités afférentes à un
permis de séjour dont le numéro n'est

queurs transportant des troupes.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 18. AA. — Communiqué
britannique du Moyen-Orient :

A part les activités de patrouilles
au cours de la nuit du 16 au 17 août
il n'y eut rien à signaler hier de nos
forces terrestres.

L'activité aérienne au-dessus de la
région de bataille fut sur une échelle
réduite.

Nos chasseurs à Malte, abattirent 3
chasseurs ennemis.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Violents combats

Londres, 19 AA. — Communiqué so-
viétique de minuit :

Hier, durant la journée, nos forces
ont continué à se battre contre l'en-
nemi au Sud-Est de Kletskaya et au
Sud-Est de Kotelnikovo.

Rien d'important à signaler sur les
autres secteurs.

pas celui de ce jour-là.

11. — Les permis de séjour des étran-
gers nouvellement arrivés étant l'objet
de formalités à part, il n'est pas ques-
tion pour eux ni de jour ni de numéro.
Les intéressés peuvent s'adresser tous les
jours.

12. — Les heures fixées sont de 9 h.
à 12 et de 14. h. à 17.

Dates du renouvellement des permis qui expirent du 1er Août au 31 Août 1942

Du No	au No		
15-7-942	1	10000	numér. impairs
16-7-942	1	10000	« pairs
17-7-942	10001	20000	« impairs
18-7-942	10001	20000	« pairs
20-7-942	20001	30000	« impairs
21-7-942	20001	30000	« pairs
22-7-942	30001	40000	« impairs
23-7-942	30001	40000	« pairs
24-7-942	40001	au-dessus	« impairs
25-7-942	40001	«	« pairs
27-7-942	Pour ceux qui ne se seraient pas présentés aux dates indiquées ci-haut.		
28-7-942			
29-7-942			

Dates du renouvellement des per- mis qui expirent du 1er septembre au 15 septembre 1942

Du No	au No		
1-8-942	1	3000	numér. impairs
3-8-942	1	3000	« pairs
4-8-942	3001	6000	« impairs
5-8-942	3001	6000	« pairs
6-8-942	6001	9000	« impairs
7-8-942	6001	9000	« pairs
8-8-942	pour ceux qui ne se sont pas présentés aux dates indiquées.		
10-8-942			
11-8-942			
12-8-942	9001	12000	« impairs
13-8-942	9001	12000	« pairs
14-8-942	12001	15000	« impairs
15-8-942	12001	15000	« pairs
16-8-942	15001	18000	« impairs
17-8-942	15001	18000	« pairs
18-8-942	18001	21000	« impairs
19-8-942	18001	21000	« pairs
20-8-942	21001	24000	« impairs
21-8-942	21001	24000	« pairs
22-8-942	24001	27000	« impairs
23-8-942	24001	27000	« pairs
24-8-942	27001	30000	« impairs
25-8-942	27001	30000	« pairs
26-8-942	30001	33000	« impairs
27-8-942	30001	33000	« pairs
28-8-942	33001	36000	« impairs
29-8-942	33001	36000	« pairs
30-8-942	36001	39000	« impairs
1-9-942	36001	39000	« pairs
2-9-942	39001	42000	« impairs
3-9-942	39001	42000	« pairs
4-9-942	pour ceux qui ne se sont pas présentés aux dates indiquées		
5-9-942			

Dates du renouvellement des permis qui expirent du 16 sep- tembre au 30 septembre 1942

Du No	au No		
7-9-942	1	4000	numér. impairs
8-9-942	1	4000	« pairs
9-9-942	4001	8000	« impairs
10-9-942	4001	8000	« pairs
11-9-942	8001	12000	« impairs
12-9-942	Pour ceux qui ne se sont pas présentés aux dates indiquées.		
14-9-942			
15-9-942	8001	12000	numér. pairs
16-9-942	12001	16000	« impairs
17-9-942	12001	16000	« pairs
18-9-942	16001	20000	« impairs
19-9-942	16001	20000	« pairs
20-9-942	Pour ceux qui ne se sont pas présentés aux dates indiquées.		
21-9-942			
22-9-942	20001	24000	numér. impairs
23-9-942	20001	24000	« pairs
24-9-942	24001	28000	« impairs
25-9-942	24001	28000	« pairs
26-9-942	28001	32000	« impairs
28-9-942	Pour ceux qui ne se sont pas présentés aux dates indiquées.		
29-9-942			
30-9-942	28001	32000	« pairs
1-10-942	32001	36000	« impairs
2-10-942	32001	36000	« pairs
3-10-942	36001	40000	« impairs
4-10-942	36001	40000	« pairs
5-10-942	Pour ceux qui ne se sont pas présentés aux dates indiquées.		
6-10-942			
7-10-942	40001	44000	numér. impairs
8-10-942	40001	44000	« pairs
9-10-942	(Ceux dont les permis de séjour expirent du 1-10-942 au 6-10-942 devront aussi se présenter aux jours indiqués ci-haut.)		
10-10-942			

En quel état sont les forces de Timotchenko ?

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le « Tasvir-i-Efkâr » :

Après les batailles de Kertch, de Khar-kof et de Sébastopol, les Allemands ont entamé le 28 juin, leur grande offensive sur la ligne Khar-kof-Kursk. A la faveur de cette percée, ils ont coupé la retraite à toutes les forces soviétiques qui se trouvaient à l'Ouest du Don, capturant ou anéantissant au moins un quart et demi de leurs effectifs. Le demi-quart restant a pu se réfugier à l'Est du Don, dans les parages de Voronej ; les deux autres quarts ont pu passer respectivement dans les parages de Stalingrad et plus à l'Est, au Sud du Don. Dans ces conditions, suivant un calcul sommaire, il y a 15 divisions, soit 250.000 hommes, dans les parages de Stalingrad et à peu près autant au Sud du Don, dans la région du Caucase.

La comptabilité de la défaite

Cela signifie que sur les 80 à 100 divisions, soit un million d'hommes, dont disposait Timotchenko en mai dernier, au moment du début de l'offensive allemande, 35 divisions ont fondu dans les batailles de Kertch et de Khar-kof ; rien que le nombre des prisonniers qu'elles ont perdus s'élève à 400.000. Sur les 60 à 65 divisions restantes, 400.000 hommes ont péri ou ont été capturés alors des combats à l'Ouest du Don ; indépendamment des éléments qui ont pu se replier à l'Est de Voronej, il reste donc 15 divisions, soit 250.000 hommes qui ont dû pouvoir gagner le secteur de Stalingrad et un effectif égal qui s'est replié vers le Caucase.

Si l'on évalue à 100.000 hommes les effectifs qui ont pu se retirer à l'Est de Voronej, on peut conclure que les pertes des Soviétiques en fait de tués ou de prisonniers, lors des batailles dans la presqu'île de Kertch, aux environs de Khar-kof, lors de la percée de Kursk et lors des combats sur le Don, s'élèvent à 900.000 hommes. Si les Allemands, dans un récent communiqué, ont pu annoncer la capture de plus d'un million de prisonniers, c'est que les prisonniers lors de la prise de Sébastopol sont compris dans ce total. Comme il appert de l'ordre du jour de M. Staline, le nombre des morts et des soldats en fuite, au cours des combats qui se sont déroulés au Sud du Don et au Caucase septentrional, dépasse celui des morts. Nous supposons que le tiers des débris de l'armée rouge qui n'avaient pas été anéantis ou capturés, en présence de l'offensive allemande, a pu se replier du côté de Stalingrad et que les deux autres tiers ont pu traverser le Don entre Simlianska et Rostov. Le fait que le front entre Rostov et Izyum a été maintenu longtemps par les Russes a rendu possible, voire nécessaire, cette retraite. Et de cette façon, en présence du flot allemand venant du Nord au Sud, la plupart des troupes russes ont été obligées de se retirer au Sud du Don.

Il faut donc conclure que des millions d'hommes dont disposait Timotchenko, c'est à peine si 500 ou même 300.000 hommes ont pu se replier vers le Caucase et 200.000 vers Stalingrad.

La phase finale à Stalingrad

Il se pourrait que les forces bolchévistes de la ligne Stalingrad-Voronej aient été facilement renforcées par les jeunes classes levées cette année dans les parages de Moscou et plus en arrière et par les effectifs se trouvant dans les dépôts ; par contre, il n'est pas impossible qu'à la suite des derniers combats, les débris de l'armée rouge qui ont pu se réfugier en Azerbaïdjan et en Géorgie ne dépassent pas 100.000 hommes.

Aujourd'hui les armées allemandes sur le front du sud sont en train, d'un côté, de battre les armées rouges qui se sont retirées au sud du Don, et d'atteindre les crêtes du Caucase tout en resserrant les forces ennemies dans la zone de la côte. D'autre part elles s'efforcent d'anéantir les forces qui défendent Stalingrad, à la fois par une attaque frontale et par un mouvement d'enveloppement au sud et

à l'est du Don. Au nord-ouest de la même ville, dans le secteur de Kletska-ya, les Allemands sont en train de déborder l'aile droite de la même armée soviétique et se livrent à cet effet à des attaques acharnées. A l'ouest de la ville, dans les parages de Kalatch, la soixante-deuxième armée russe a été entièrement anéantie et encore cinquante mille prisonniers et plus sont tombés entre les mains des Allemands.

On voit donc que les Allemands poursuivent leurs attaques et leurs opérations d'anéantissement à la fois au Caucase et dans les parages de Stalingrad. Et ils paraissent être sur le point de recueillir des résultats.

Vers Moscou ?

Il est probable que ces jours prochains, à la suite de la prise de Stalingrad, de la destruction ou du repli partiel à l'arrière de la Volga des troupes soviétiques se trouvant dans ce secteur, les forces allemandes qui deviendront disponibles et celles que l'on pourra économiser sur les effectifs qui sont engagés au Caucase entreprendront l'offensive vers le nord, le long de la voie ferrée Kuybichef-Moscou, dont le moment est venu. Il suffit de deux mois, septembre et octobre, pour pouvoir mener à bien cette offensive et prendre Moscou. Et lorsque, vers la fin d'août, l'offensive contre les forces soviétiques du centre sera entreprise dans la région de Moscou, les forces soviétiques qui se trouvent autour de Voronej seront bien obligées de se replier d'elles-mêmes.

Comme Cunningham Auchinleck est relevé de son commandement

Londres, 18. AA. — Le ministère de la Guerre communique les nominations suivantes :

Le général Alexander a été nommé commandant en chef du Moyen-Orient à la place du général Auchinleck.

Le général Montgomery a été nommé au commandement de la 8e armée à la place du général Ritchie.

Le général Lunsden a été nommé au commandement de la 30e armée à la place du général Gort.

N. d. l. r. — Depuis le début des opérations en Afrique, les forces britanniques ont changé maintes fois de commandant en chef. Ainsi la huitième armée a eu pour chefs successifs : Wavell, Cunningham, Auchinleck, Ritchie, et enfin Montgomery. Quant au commandement suprême des forces du Moyen-Orient, il a été exercé jusqu'ici par Wavell, Auchinleck et enfin Alexander.

Ce dernier est le plus jeune officier supérieur de l'armée anglaise. Il a été le dernier général anglais à quitter la France lors de la retraite de Dunkerque et a dirigé aussi personnellement la retraite de Birmanie.

Le général Montgomery est entré le premier en Belgique en 1940 quand ce pays appela les Alliés à son secours. Il procéda par la suite à la retraite des troupes britanniques vers la France.

L'action aérienne en Australie

Melbourne, 19. A.A. — Le communiqué du Quartier-Général Allié du Sud-Ouest du Pacifique mercredi annonce :

Secteur Nord-Est de Kavieng : Les avions Alliés de reconnaissance armée lancèrent un certain nombre de bombes sur une partie de l'aérodrome où des avions étaient dispersés. Mais on ne connaît pas les résultats.

Secteur Nord-Ouest : Activité de reconnaissance seulement.

Sahibi: G. PRIM!

Umami Neşriyat Mûdâre:

CEMIL SIUFİ

Münakassa Matbaası.

Gazeta, Gümruk Sokak No.

La bataille de l'Atlantique

(Suite de la 1re page)

il y a quelque deux mois, accusent la perte de 11.000 officiers et marins de la marine-marchande. Or, le personnel spécialisé ne s'improvise pas. On ne peut confier le commandement de vapeurs marchands à des hommes qui seraient insuffisamment préparés à une telle tâche, ce qui tombe sous le sens. Mais il y a plus: la navigation en convois accroît singulièrement les connaissances techniques exigées de toutes les catégories du personnel. Maintenir la distance voulue entre les navires qui font route de conserve, exécuter à temps les ordres du chef du convoi, sont autant de tâches qui imposent un effort de tous les instants aux mécaniciens, aux radiotélégraphistes et même aux simples matelots en vigie. Pour tout cela, une longue expérience est nécessaire.

On a commencé déjà à recourir aux palliatifs. Notamment 3000 anciens marins étrangers établis aux Etats-Unis et identifiés par le Federal Board of Investigation, ont été contraints de prendre service à bord des navires de commerce. Il est douteux que des hommes, recrutés dans de pareilles conditions, puissent apporter toutefois un rapport bien précieux à la lutte que mènent les Démocraties.

Est-il besoin d'ajouter que ce problème des destructions de navires marchands tend à devenir le problème capital de toute la guerre? Car les Etats-Unis auront beau construire des masses toujours plus imposantes de matériel de guerre et entraîner des troupes toujours plus nombreuses, à quoi cela va-t-il servir si les navires manquent pour les transporter en Europe et les hommes pour monter ces transports?

G. PRIM!

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

né par le journal allemand d'Istanbul, la « Tuerkische Post » à la nouvelle du départ pour l'Angleterre d'un groupe de journalistes turcs. De prime abord, le souhait de bon voyage que nous adressait la « Tuerkische Post » pouvait sembler ironique. Mais nous l'accusons en vain, la pauvre !

C'est parce que le journal qui fait la propagande allemande à Istanbul sait fort bien ce qui attend ceux qui partent—ou plus exactement ceux qu'on amène—en voyage que, supposant que les mêmes ennemis nous serons réservés sur la route de l'Angleterre, il rit de nous et même nous plaint.

Mais il y a des points que nos amis allemands ne parviennent pas à comprendre, ou sur lesquels ils se trompent ; c'est pourquoi leurs mots d'esprit les plus délicats se tournent contre eux. La faute de nos amis, en l'occurrence, est de croire que les autres sont dans les mêmes conditions qu'eux-mêmes, et que les ennemis que l'on rencontre en se rendant en Allemagne devront nécessairement se répéter en allant en Angleterre.

L'auteur de l'article résume ensuite et interprète à sa façon les constatations faites par M. Necmeddin Sadak dans l'« Akşam » d'hier au sujet des difficultés des voyages en temps de guerre.

Le « Vatan » vient d'entrer dans sa troisième année ; à cette occasion M. Ahmed Emin Yalman nous décrit ses impressions qui sont celles d'un père devant la croissance de son enfant.

M. Sadri Ertem consacre son article de fond du « Vakit » à notre nouveau ministre de l'Intérieur M. Receb Peker.

Après la visite de M. Churchill à Moscou

(Suite de la 1ère page)

M. Churchill à Moscou, le 18 août 1942.

Roma écrit : Les voyages politiques de Churchill sont devenus une habitude au point où l'Angleterre et ses alliés ont senti des désastres militaires.

Lors du premier voyage de Churchill à Washington, les Japonais ont occupé Hongkong ; lors de son second voyage à Tobrouk et la flotte anglaise a subi une lourde défaite entre Gibraltar et Malaga.

N'y a-t-il là que de simples coïncidences ? En tout cas, nous ne pouvons que souhaiter, pour notre part, que Churchill voyage souvent !

Quant au voyage de M. Churchill à Moscou, il se produit au moment où les Russes éprouvent de graves difficultés au Don et au Caucase. On en déduit que le voyage de M. Churchill a été délégué de M. Roosevelt à offrir des encouragements à la lutte et des excuses également pour ne pas avoir pu tenir leurs promesses formelles.

Envois de troupes

Ottawa, 19. AA. — Un convoi de troupes quitta un port oriental du Canada ce mois-ci escorté par des navires de guerre américains et britanniques. Le contingent le plus important est une brigade d'artillerie complète et des troupes de soutien.

Parmi le reste des troupes envoyées, les hommes de la RAF, Royal Air Force, Royal Canadian Air Force, des aviateurs néo-zélandais et des officiers de la marine royale et de la marine américaine.

La situation des Américains aux Salomon est désespérée

Ils finirent par capituler

Tokio, 18. A.A. — Les opérations des forces américaines dans la région des îles Salomon sont entièrement rompues. Des combats acharnés ont suivi encore sur les deux îles de Tulagi et de Guadalcanar qui ont été prises par les forces américaines.

L'aviation de la marine américaine a nettoyé les eaux environnantes de navires ennemis et empêché toute tentative de transports américains aux troupes bloquées.

La situation des troupes américaines combattant sur les deux îles est désespérée et ressemble aux combats de la presqu'île de Bataan qui s'étaient terminés par la capitulation des Américains.

La situation aux Indes

Elle a pris un nouveau aspect

New-Delhi, 18. A.A. — Le communiqué officiel publié ici aujourd'hui dit que la situation prit hier un aspect à Delhi, en raison des actes de violence commis par la foule et les émeutiers des filatures.

Ils mirent le feu à la maison du bureau du percepteur des impôts.

La police et les troupes ont imposé le feu sur la foule en imposant le couvre-feu.

De grands renforts militaires sont maintenant arrivés et patrouillent la ville.

La police fit aujourd'hui un grand nombre de perquisitions à Calcutta, une au bureau provincial de la police, comités du Congrès.

Des arrestations furent également opérées.